

## L'ÉVANGILE DANS L'ÉPÎTRE AUX GALATES

### Leçon 3

#### L'unité de l'Évangile

##### Sabbat après-midi 8 juillet 2017

La prière nous unit aux autres et à Dieu. C'est elle qui attire Jésus à nos côtés et communique aux cœurs abattus et défaillants une force nouvelle pour vaincre le monde, la chair et Satan; c'est elle qui détourne les assauts de cet adversaire.

Quand nous délaissions les imperfections humaines pour contempler Jésus, une transformation divine s'opère dans notre caractère. L'esprit du Christ agit sur le cœur et le modèle à son image. Faites donc tout ce qui dépend de vous pour exalter Jésus; tournez vos regards vers « l'agneau de Dieu, qui ôte le péché du monde » (Jean 1.29).

*Christ's Object Lessons*, p. 250; *Les Parables de Jésus*, pp. 210, 211.

Dieu voudrait que son peuple soit discipliné, uni dans l'action et dans la façon de comprendre les choses et de juger. Mais pour en arriver là, il y a beaucoup à faire. Le cœur charnel doit être subjugué et transformé. Dieu veut que l'Église rende toujours un témoignage vivant. Il sera nécessaire de reprendre et d'exhorter et dans certains cas de le faire avec sévérité. Nous entendons dire: « Oh! je suis si sensible, je ne puis supporter le moindre blâme. » Si ceux qui parlent ainsi voyaient clair en eux-mêmes, ils diraient: « J'aime tellement faire ma propre volonté, je suis si plein de suffisance et d'orgueil que je ne supporte pas que l'on me fasse la moindre suggestion. Je ne veux pas être repris. Je réclame le droit d'exercer indépendamment mon jugement. Je crois et je dis ce qui me plaît. » Le Seigneur ne veut pas que nous perdions toute personnalité. Mais un homme est-il en mesure de juger jusqu'à quel point il peut conserver son indépendance? (...)

L'apôtre Paul, de son côté, recommande aux chrétiens de Philippiques l'unité et l'humilité: « Si donc il y a quelque consolation en Christ, s'il y a quelque soulagement dans la charité, s'il y a quelque union d'esprit, s'il y a quelque compassion et quelque miséricorde, rendez ma joie parfaite, ayant un même sentiment, un même amour, une même âme, une même pensée. Ne faites rien par esprit de parti ou par vaine gloire, mais que l'humilité vous fasse regarder les autres comme étant au-dessus de vous-mêmes. Que chacun de vous, au lieu de considérer ses propres intérêts, considère aussi ceux des autres. Ayez en vous les sentiments qui étaient en Jésus-Christ » (Philippiens 2 : 1-5).

*Testimonies for the Church*, vol. 3, p. 360;  
*Témoignages pour l'Église*, vol. 1, pp. 394, 395.

Déployez tous vos efforts pour réaliser la prière du Christ: que ses disciples soient un, comme lui et le Père sont un. Aucun d'entre nous n'est en sécurité, s'il ne s'imprègne pas chaque jour de la douceur et de l'humilité du Christ. (...)

Cherchez à partager avec vos frères une même pensée, un même jugement et un même langage. En parlant de divisions parce que tous n'ont pas le même point de vue tel que vous le concevez actuellement, vous ne faites pas l'œuvre de Dieu, mais celle de l'ennemi. Parlez des principes de la vérité élémentaire sur laquelle vous pouvez tomber d'accord. Parlez d'unité; ne soyez pas étroit d'esprit ni infatué de vous-même; cultivez au contraire la largesse d'esprit.

*Mind, Character, and Personality*, vol. 1, p. 40;  
*Pour un bon équilibre mental et spirituel*, vol. 1, pp. 40, 41.

##### Dimanche 9 juillet 2017

#### L'importance de l'unité

Lorsqu'un témoignage, venant du Seigneur, est présenté à une personne qui s'est égarée, la question est souvent posée : Qui a mis sœur White au courant ? Cela devait aussi être le cas au temps de Paul, car certains préoccupés des intérêts de l'église avaient présenté à

l'apôtre, pasteur désigné par Dieu, les dangers que faisaient courir certains membres et qui menaçaient sa prospérité. Il y a un temps pour parler et un temps pour garder le silence. Bien sûr, quelque chose devait être fait, et le ministre désigné par le Seigneur ne pouvait manquer à son devoir de corriger ces maux. Car ils existaient et Paul devait les contrecarrer. ...

Nous savons que Paul connaissait l'état des églises. Dieu lui avait donné la lumière et la connaissance de l'ordre à maintenir en leur sein, ainsi que des perturbateurs qui se manifesteraient. Ces derniers devaient être corrigés et fermement repris, en fonction de la gravité du désordre exaspérant qu'ils avaient suscité. Le Seigneur avait révélé à Paul le degré de pureté, de dévotion et de piété qui devait être maintenu dans l'Église, et il savait, selon la lumière reçue de Dieu, que ce qui s'élèverait contre cet ordre établi devait être réprimandé.

Selected Messages, book 3, p. 65.

Dieu a placé dans l'Église, pour lui servir d'auxiliaires, des hommes aux talents variés, grâce à la sagesse desquels on peut recevoir le Saint-Esprit.

Les personnes qui agissent selon leurs propres mouvements et refusent d'accepter le joug les unissant à celles qui possèdent une longue expérience de l'œuvre de Dieu seront aveuglées par leur confiance en elles-mêmes, et incapables de discerner le vrai du faux. Il n'est pas prudent que ces personnes-là soient choisies pour diriger l'Église, car elles suivraient leur propre jugement, accompliraient leurs propres projets, sans aucun égard pour ceux de leurs frères. Il serait alors facile à l'ennemi d'agir par l'intermédiaire de ceux qui, ayant eux-mêmes besoin d'être conseillés, se chargeraient de prendre les âmes sous leur propre tutelle, sans avoir appris l'humilité du Christ.

Nos impressions seules ne sauraient nous indiquer sûrement notre devoir. L'ennemi persuade souvent les hommes de croire que c'est Dieu qui les dirige, alors qu'en réalité ils suivent simplement une impulsion humaine. Mais si nous sommes vigilants, si nous demandons conseil à nos frères, nous connaissons la volonté de Dieu, car il nous est

fait cette promesse: « Il conduit les humbles dans la justice, il enseigne aux humbles sa voie » (Psaume 25 : 9).

*The Acts of the Apostles*, p. 279; *Conquérants pacifiques*, pp. 245, 246.

Si notre volonté est placée sous le contrôle de la volonté du Christ, comment pourrions-nous être en désaccord avec nos frères ? Si tel est le cas, nous devons prendre conscience que notre égo doit être crucifié. Celui que le Christ a rendu libre est effectivement libre. Nous ne sommes pas totalement « en Christ » si nous ne nous aimons pas les uns les autres comme le Christ nous a aimés. Quand nous ferons cela, comme le Christ nous l'a spécifié par un commandement, nous témoignerons avec évidence que nous sommes totalement en Lui.

*This Day With God*, p. 262.

Lundi 10 juillet 2017

### **La circoncision et les faux frères**

Plus tard, les hommes s'étant de nouveau égarés dans le mal, Dieu choisit Abraham dont il déclara: « Abraham a obéi à ma voix et a observé ce que je lui avais ordonné, mes commandements, mes préceptes et mes lois » (Genèse 26 : 5).

C'est à lui que fut donné le rite de la circoncision, symbole de consécration à Dieu, d'un engagement à fuir l'idolâtrie et à garder la loi divine. Faute d'avoir tenu cet engagement, et pour s'être laissé entraîner à s'unir aux païens et à suivre leurs pratiques, les descendants d'Abraham furent emmenés en Égypte et réduits en esclavage.

*Patriarchs and Prophets*, p. 363; *Patriarches et Prophètes*, pp. 339, 340.

Paul s'était glorifié de son rigorisme pharisaïque; mais depuis que le Christ s'était révélé à lui sur le chemin de Damas, il concevait nettement la mission du Sauveur et l'œuvre qu'il lui avait confiée pour la conversion des Gentils; de plus, il comprenait pleinement la différence entre une foi vivante et un formalisme sans vie. Cependant, Paul se

considérait toujours comme un fils d'Abraham, et il respectait l'esprit et la lettre des dix commandements aussi fidèlement qu'avant sa conversion au christianisme. Mais il savait que toutes les cérémonies typiques devaient cesser puisque ce qu'elles préfiguraient s'était réalisé et que la lumière de l'Evangile inondait de sa gloire la religion juive, donnant ainsi une signification nouvelle à ses anciens rites.

*The Story of Redemption*, p. 306; *L'Histoire de la rédemption*, p. 315.

(...) Une foi authentique se manifeste quand l'âme se repose sur le Christ, seul espoir de salut. Une telle foi amène celui qui la possède à placer sur le Christ toutes ses affections, à soumettre son entendement au contrôle du Saint-Esprit, à se laisser façonner, au point de vue du caractère, à la ressemblance divine. Ce n'est pas une foi morte, mais une foi agissante par l'amour, qui conduit à la contemplation de la beauté du Christ, pour ressembler toujours davantage au divin caractère. [Deutéronome 30.11-14 cité.] « L'Eternel, ton Dieu, circoncirca ton cœur et le cœur de ta postérité, et tu aimeras l'Eternel, ton Dieu, de tout ton cœur et de toute ton âme, afin que tu vives » (Deutéronome 30 : 6).

C'est Dieu qui circoncit le cœur. C'est le Seigneur qui accomplit l'œuvre tout entière, du commencement à la fin. L'âme condamnée à périr peut dire: « Je suis un pécheur perdu, mais le Christ est venu chercher et sauver ce qui était perdu. N'a-t-il pas dit: Je ne suis pas venu appeler les justes, mais les pécheurs? (Marc 2 : 17). Je suis un pécheur, et il est mort sur le Calvaire pour me sauver. Il n'est pas nécessaire que j'attende un instant de plus avant d'être sauvé. Il est mort et ressuscité pour ma justification; il me sauvera maintenant. J'accepte le pardon qu'il m'a promis »

*Selected Messages*, book 1, pp. 391, 392;  
*Messages choisis*, vol. 1, pp. 458, 459.

Mardi 11 juillet 2017

### **L'unité dans la diversité**

L'âme de Paul s'émut quand il vit les maux qui menaçaient de détruire rapidement ces églises. Il écrivit immédiatement aux Galates,

en exposant leurs fausses théories, et avec une grande sévérité, il reprit ceux qui les avaient écartés de la foi.

*The SDA Bible Commentary*, vol. 6, p. 1108,  
Commentaire d'Ellen White sur Galates 1:6-7.

Le Sauveur avait, d'ailleurs, un vif désir de faire comprendre à ses disciples que ce « mur de séparation » entre Israël et les autres nations devait être renversé. Les Gentils sont aussi bien que les Juifs des créatures de Dieu, et ils doivent participer « à la même promesse en Jésus-Christ par l'Evangile » (Éphésiens 2 : 14; 3 : 6). (...)

Le Christ cherchait ainsi à enseigner à ses disciples que dans le royaume des cieux il n'y a ni frontière, ni caste, ni aristocratie; qu'ils devaient se rendre dans toutes les nations pour porter le message de l'amour du Sauveur. Mais ce n'est que plus tard qu'ils comprirent vraiment que Dieu « a fait que tous les hommes, sortis d'un seul sang, habitassent sur toute la surface de la terre, ayant déterminé la durée des temps et les bornes de leur demeure; il a voulu qu'ils cherchassent le Seigneur, et qu'ils s'efforçassent de le trouver en tâtonnant, bien qu'il ne soit pas loin de chacun de nous » (Actes 17 : 26, 27).

*The Acts of the Apostles*, pp. 19, 20; *Conquérants pacifiques*, p. 21.

Deux personnes exactement semblables sont rares. Parmi les êtres humains, aussi bien que dans la nature, on retrouve une grande diversité. L'unité dans la diversité parmi les enfants de Dieu, par exemple l'amour et l'indulgence manifestés en dépit des différences de tempéraments, sont un témoignage que Dieu a envoyé Son Fils dans le monde pour sauver les pécheurs.

L'unité qui existe entre le Christ et Ses disciples ne détruit la personnalité ni de l'un ni de l'autre. Que cela soit dans l'esprit, dans les objectifs ou dans le caractère, ils sont un, tout en gardant leur personnalité. Ayant accepté l'Esprit de Dieu, en se conformant à Sa loi, l'homme devient participant de la nature divine. Le Christ conduit Ses disciples dans une union vivante avec Lui-même et avec le Père. Par l'action du Saint-Esprit sur l'esprit humain, l'homme est rendu complet en Jésus-Christ. Par cette union avec lui, nous sommes unis les uns et

les autres. Cette unité est la preuve la plus convaincante qui puisse être apportée au monde, à la fois de la majesté et des mérites du Christ que de Son pouvoir d'enlever le péché.

Les puissances des ténèbres ne peuvent guère établir une inimitié contre des croyants qui s'aiment les uns les autres comme le Christ les a aimés. Les croyants qui s'aiment les uns les autres comme le Christ les a aimés ne prêtent que difficilement le flanc aux puissances des ténèbres. Ces croyants refusent de créer des tensions et des disputes. Ils sont soudés les uns avec les autres. Par contre les ennemis ont peu de prise sur ceux qui sont aimables, courtois, sensibles pratiquant une foi qui agit par amour, et purifie l'âme. Nous devons avoir l'Esprit du Christ, ou nous ne Lui appartenons pas. (...)

Plus notre union avec le Christ est étroite, plus elle le sera les uns avec les autres. Les divergences, la rébellion, l'égoïsme et la jalousie trahissent un désir de suprématie. Ce sont les fruits d'un cœur partagé, ouvert aux suggestions de l'ennemi des âmes. Satan exulte quand il peut semer la discorde.

*Sons and Daughters of God*, p. 286.

Mercredi 12 juillet 2017

### **Confrontation à Antioche**

Quand Pierre vint à Antioche, il gagna la confiance de plusieurs frères par son attitude prudente à l'égard des Gentils convertis. Pendant un certain temps, il se conforma à la lumière qu'il avait reçue du ciel: il surmonta ses préjugés qui tendaient à l'empêcher de s'asseoir à table avec des Gentils convertis. Mais quand certains Juifs, encore attachés à la loi cérémonielle, revinrent de Jérusalem, Pierre changea inconsidérément son attitude envers les convertis du paganisme. Un certain nombre de Juifs « usèrent aussi de dissimulation, en sorte que Barnabas même fut entraîné par leur hypocrisie » (Galates 2 : 13). Cette inconséquence de la part de ceux qui avaient été aimés et respectés comme chefs produisit une douloureuse impression sur l'esprit des chrétiens de la Gentilité. L'Eglise était menacée de division.

Mais Paul, qui se rendait compte du mal fait à l'Eglise à cause du double rôle joué par Pierre, le censura ouvertement pour avoir ainsi déguisé ses vrais sentiments. En présence de tous, il dit à Pierre: « Si toi qui es Juif, tu vis à la manière des païens et non à la manière des Juifs, pourquoi forces-tu les païens à judaïser? » (Galates 2 : 13, 14).

Pierre reconnut son erreur, et se mit immédiatement en devoir de réparer le mal qu'il avait commis. Dieu, qui connaît la fin dès le commencement, permit que cette faiblesse de caractère fût révélée chez l'apôtre, afin qu'ainsi mis à l'épreuve, il se rendît compte qu'il n'y avait rien en lui-même dont il puisse se vanter.

*The Acts of the Apostles*, p. 197; *Conquérants pacifiques*, p. 175.

Beaucoup se contentent d'une religion superficielle; mais la seule profession de foi n'a que peu de valeur. Nous pouvons nous prétendre disciples du Christ et nous rallier à toutes les vérités de la parole de Dieu: si nos actes journaliers ne sont pas en accord avec nos croyances, quel bien en retireront nos voisins ? (...)

Le fondement de la piété, c'est l'amour. Quelle que soit notre profession de foi, nous n'aimons pas vraiment Dieu si nous n'aimons pas nos frères d'une manière désintéressée. Mais nous n'y parviendrons pas en « essayant » d'aimer les autres. Ce qu'il nous faut, c'est l'amour de Jésus dans notre cœur. Si le moi est absorbé par lui, l'amour jaillira spontanément. Quand nous nous sentirons constamment poussés à venir en aide à notre prochain et que la lumière céleste remplira notre âme et se reflétera sur notre visage, nous serons parvenus à la perfection chrétienne.

Un cœur où le Christ a établi sa demeure ne peut être dépourvu d'amour. Si nous aimons le Père parce qu'il nous a aimés le premier, nous aimerons aussi tous ceux pour lesquels son Fils est mort.

*Christ's Object Lessons*, pp. 383, 384;  
*Les Paraboles de Jésus*, pp. 337, 338.

Après les nombreuses défaillances de Pierre, après sa chute et sa réhabilitation, sa longue carrière de serviteur de Dieu, son intimité avec le Christ, sa connaissance parfaite des vrais principes, après l'instruction

qu'il avait reçue, tous les dons, toutes les lumières, toute l'influence qu'il avait acquise en prêchant et en enseignant la Parole, n'est-il pas étonnant qu'il ait dissimulé et biaisé par crainte des hommes ou pour gagner leur estime? N'est-il pas étrange qu'il ait chancelé dans son attachement aux vrais principes? Que Dieu donne à chacun la connaissance de sa misère, de son incapacité, afin qu'il puisse, avec son aide, diriger sa propre barque droit au port !

*The Acts of the Apostles*, p. 199; *Conquérants pacifiques*, p. 176.

Jeudi 13 juillet 2017

### **La préoccupation de Paul**

Le secret de l'unité se trouve dans l'égalité des croyants en Christ. La cause de toute division, discorde, ou distinction se trouve dans la séparation d'avec le Maître. Il est le centre vers lequel tout devrait converger. Plus nous nous tenons près de lui, plus aussi nous nous rapprochons les uns des autres par les sentiments, la sympathie et l'amour et développons le caractère de Jésus. Devant Dieu, il n'y a point d'acceptation de personnes. (...)

Par droit de création, tous les hommes forment une même famille et deviennent un par la rédemption. Le Christ vint pour renverser toutes les murailles de séparation afin que toute âme puisse s'approcher librement de Dieu. Son amour est si large, si profond, si vaste qu'il pénètre partout.

*That I May Know Him*, p. 99; *Pour mieux connaître Jésus-Christ*, p. 101.

Dieu ne connaît pas les distinctions de nationalité, de race ou de rang social, car il est le Créateur de l'humanité entière. Par voie de création, tous les hommes font partie de la même famille, et tous sont aussi unis par le fait de la rédemption. Jésus-Christ est venu abattre toutes les murailles de séparation; il a ouvert les différents compartiments du temple, afin que chacun accède librement auprès de Dieu. Son amour est si vaste, si complet, si profond qu'il pénètre partout. Il arrache à l'empire de Satan les pauvres âmes abusées par ses

tromperies. Il les place à la portée du trône de Dieu, ce trône entouré de l'arc-en-ciel de la promesse.

En Christ, il n'y a plus ni Juif ni Grec, ni esclave ni libre. Tous sont unis par son sang précieux. (Galates 3 : 22; Éphésiens 2 : 13).

Quelle que soit la religion d'un homme, son cri de détresse ne doit pas rester sans réponse. Là où règne l'amertume à cause de divergences religieuses, on peut faire beaucoup de bien par un ministère personnel. La bienfaisance abat les préjugés et conduit les âmes vers le Seigneur.

*Christ's Object Lessons*, p. 386; *Les Parables de Jésus*, p. 339.

Ceux qui étudient la Bible, qui prennent conseil auprès de Dieu et se reposent sur Christ, seront capables d'agir avec sagesse à tout moment et en toutes circonstances. Les bons principes se manifesteront dans la vie réelle. Contentez-vous d'accueillir chaleureusement la vérité pour notre temps afin qu'elle forme la base de votre caractère et elle produira de la ténacité dans vos objectifs : les attraites du plaisir, les caprices de la mode, l'appel intérieur au laisser-aller et le mépris moqueur de ceux qui aiment le monde, n'auront pas d'influence sur vous. La conscience doit d'abord être illuminée, la volonté doit être assujettie. L'amour de la vérité et de la justice doit régner dans l'âme, alors surgira un caractère que le ciel pourra approuver.

Nous avons des illustrations remarquables du pouvoir sustentateur des principes religieux fermes. La gueule ouverte des lions dans la fosse ne put empêcher Daniel d'élever ses prières quotidiennes, ni la fournaise ardente ne put induire Schadrac et ses compagnons à se prosterner devant l'idole élevée par Nebucadnetsar. Les jeunes qui ont des principes solides éviteront le plaisir, défieront la douleur, et même la fosse aux lions et la fournaise ardente, plutôt que d'être infidèles à Dieu. Notez le caractère de Joseph. Sa vertu fut intensément mise à l'épreuve. Le même principe élevé, inflexible, se manifesta à chaque épreuve. Le Seigneur était avec lui et Sa parole était sa loi.

*Testimonies for the Church*, vol. 5, pp. 42, 43; *Maranatha*, p. 83.

Vendredi 14 juillet 2017

**Pour aller plus loin:**

*Messages choisis*, vol. 1, «Une déclaration au sujet du jour et de l'heure où le Christ reviendra »pp. 85-87.

*Le Ministère évangélique*, « Le tact », pp. 111-114.